

d'archéologie et d'histoire. Mais j'aurais mieux aimé un roman, eut-il dû n'avoir qu'une seule édition.

Amédée ROUSSILLAC.

« Ainsi que la chronique, tous les historiens s'accordent à dire que le tombeau des deux amans était autrefois une espèce d'autel où les amans sincères venaient se jurer un amour éternel ; les amis y venaient aussi resserrer par un serment authentique les liens de leur attachement. »

Mes Prisons, Mémoires de Silvio Pellico, traduits de l'italien par l'abbé Lauri, professeur de langue italienne ; nouvelle édition, avec des notes et le texte en regard ; Lyon, Ch. Savy, 2 vol. in-18 ; 1 vol. in-18 sans le texte. Ceci n'est point une seconde, mais bien une première édition ; l'ouvrage est accompagné d'un portrait de Pellico, gravé par Blanchard, de Paris. Quant à la version même, elle est fidèle et littérale, mais fourmille d'italianismes. Nous ne dirions pas en français, par exemple : *Et Monsieur boira quel bon vin !* Pellico, chacun le sait aujourd'hui, séjourna quelque temps dans notre ville, quand il était encore assez jeune ; il avait des parens à Lyon. Maintenant il n'oublie point notre cité, et il m'écrivait, un jour, qu'il a de la prédilection pour les lyonnais.

F.-Z. C.

Nous croyons être agréables aux bibliophiles lyonnais en leur signalant un opuscule fort rare, qui a pour titre : *Remarques sur la conduite des chevaliers du noble Jev de Varquebvze, assemblez à Chany*, par M. C. le Montreur, dans sa loge, sans nom de ville, 1673, in-4° de 32 pages. — Cette pièce est en vers, et paraît avoir été imprimé à Lyon ; il serait très-possible que le P. Claude Menestrier en fut l'auteur ; car on lit dans l'avis au lecteur : «.....
« Enfin le pauvre maistre Claude avoue sincèrement que, s'il